



Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

22 | 1999

La Bibliothèque centrale de l'École polytechnique

Fluctuat nec mergitur

Madeleine de Fuentes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/910>

DOI : 10.4000/sabix.910

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 43-47

ISBN : ISSN 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Madeleine de Fuentes, « Fluctuat nec mergitur », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 22 | 1999, mis en ligne le 12 septembre 2012, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.910>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Fluctuat nec mergitur

Madeleine de Fuentes

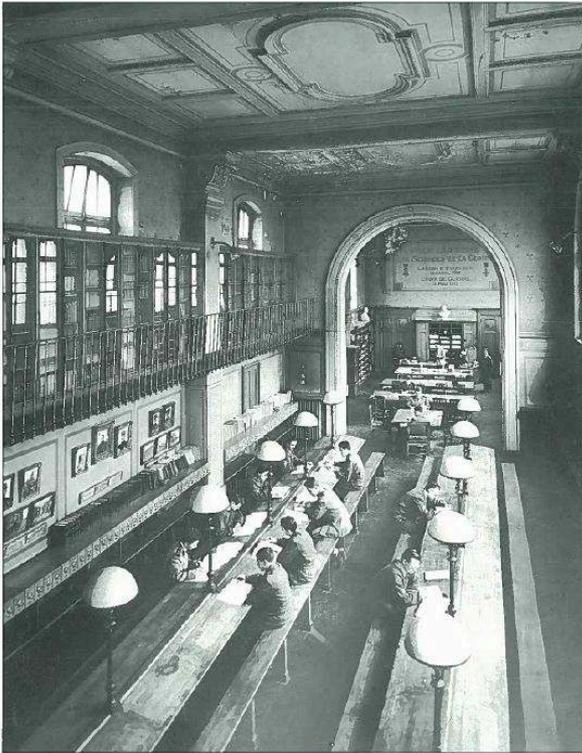
Les origines : un enseignement organisé autour de la bibliothèque



L'Ecole polytechnique a eu la singularité, dans le paysage éducationnel français, d'avoir été créée en même temps que sa bibliothèque. Jusqu'alors, l'usage voulait que l'on créât une université qui acquérait des ouvrages puis engageait un bibliothécaire pour les gérer. Ici c'est l'inverse : il y a un bibliothécaire, le physicien Pierre Jacotot qui est chargé de l'acquisition d'une collection cohérente d'ouvrages devant servir de support à l'enseignement. Cette démarche consistant à organiser un enseignement autour d'une bibliothèque est très anglo-saxonne. La bibliothèque dès lors aura toujours une place de choix dans l'école. Le premier directeur Monge prend la peine de choisir de très beaux ouvrages dans la bibliothèque vaticane. Ni les saisies révolutionnaires, ni les acquisitions par le traité de Tolentino n'ont été faites au hasard. Il en est de même des locaux : la première implantation de l'Ecole sur le site actuel de l'Hôtel de Lassay, fait l'admiration des visiteurs étrangers : on cite la bibliothèque. Puis, sur le site de la montagne Sainte-Geneviève elle occupe d'abord la chapelle du collège de Navarre, puis

après 1845 l'ancienne bibliothèque de ce même collège. En 1875, la Bibliothèque sera installée dans des locaux neufs conçus pour cet usage, elle y restera jusqu'en 1976, déménagement pour Palaiseau. De ce temps il reste une table de lecture en chêne, à quatre places, avec son éclairage au globe d'opaline.

Vue de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique, rue Descartes, Paris 5è



- 1 La direction de l'établissement a eu tout au long de son existence, la volonté d'avoir une bibliothèque à la hauteur de ses ambitions pédagogiques. A la création de la bibliothèque, Jacotot, Peyrard et Monge ont choisi les livres les plus marquants par leur teneur intellectuelle ou par leur importance dans l'histoire du livre - c'est le cas pour les incunables - ou tout simplement pour leur beauté en tant qu'objet : reliure remarquable, illustrations rares, exceptionnelles (les fables de La Fontaine illustrées par Oudry). L'élite de la République avait accès aux documents d'élite. On peut suivre ainsi l'évolution d'une discipline comme les mathématiques depuis le XVI^{ème} siècle.
- 2 Les collections se sont accrues par don ou par achat dans tous les domaines de l'enseignement scientifique et général dispensé à l'Ecole polytechnique. Tout au long de son histoire, la Bibliothèque de l'Ecole est restée une bibliothèque encyclopédique à dominante scientifique.
- 3 Au fonds de livres sont venues s'adjoindre les archives (cf. article de Claudine Billoux), des dessins de maîtres comme Fragonard et d'élèves. Les collections historiques de l'Ecole sont peu à peu entrées sous la juridiction de la Bibliothèque : médailles, uniformes, peintures, sculptures, instruments scientifiques. A priori hétéroclite ce fonds est parfaitement cohérent par rapport à l'histoire de l'enseignement et de l'institution.

Dessin de Charles Emile Beaulis (X 1851), d'après un dessin attribué à Théodore Géricault



- 4 S'il faut attendre la nomination de Mme Feuillebois en 1976 pour avoir un conservateur diplômé et issu du Corps de l'état, ses prédécesseurs n'en ont pas moins accompli une exemplaire tâche bibliothéconomique. Le premier catalogue général imprimé (qui fait encore référence) est publié en 1881, et il est parmi les premiers catalogues imprimés de bibliothèques à paraître. La description bibliographique est conforme aux normes de l'époque ainsi que la classification matière. Les fiches tapées à la machine apparaissent dans les années 20. Le travail exécuté par les différents bibliothécaires n'est pas un travail d'amateur mais un véritable travail de professionnel œuvrant non seulement pour leurs contemporains mais pour les générations suivantes. La conservation des ouvrages n'a pas été négligée : reliure systématique des livres et périodiques, entretien des belles reliures, selon les us du temps, la normalisation scientifique n'ayant pas encore fait son apparition. Quant au choix des ouvrages, tant livres que périodiques : il est parfaitement adéquat à l'enseignement ; les livres parlent d'eux-mêmes : ils sont en mauvais état parce qu'ils ont beaucoup servi, ce qui est le critère essentiel du bon choix.
- 5 En quittant la montagne Sainte-Geneviève la Bibliothèque entre dans la modernité. Son architecture témoigne encore, de la part de l'établissement, de la volonté de se doter d'une bibliothèque exemplaire ; l'ère des grandes constructions de bibliothèques n'a pas encore commencé en France : depuis la fin de la guerre on a peu construit de bibliothèques universitaires à part Censier, Nanterre, Poitiers ... Bien que sa conception comporte un certain nombre d'erreurs : orientation sud sans isolation des façades, moquette murale,... erreurs dues au fait que les professionnels n'ont pas été consultés (mais, il en est de même pour le nouveau site de la Bibliothèque nationale, cela semble être une constante dans la vie culturelle française) néanmoins l'ensemble est

fonctionnel : il abrite 300 000 volumes, les 2 500 titres de périodiques, les archives, une partie des collections du musée, les lecteurs et le personnel.

- 6 Le second élément de modernisation est l'informatisation d'abord du catalogue puis de l'ensemble des fonctionnalités de la Bibliothèque. Lorsque les bibliothèques de Suisse francophone décident de créer un réseau informatisé de catalogues de bibliothèques, la bibliothèque de l'X est la première en France à entrer dans ce réseau, les autres suivent. L'Ecole, à la demande du conservateur, n'hésite pas à mettre à la disposition de la Bibliothèque un informaticien qui développera peu à peu un logiciel complet en écrivant un programme spécifique.
- 7 La Bibliothèque s'adapte une fois de plus à l'évolution de l'Ecole, l'implantation de vingt-sept laboratoires de recherches qui demandent une documentation bien spécifique, oriente différemment le fonds. Les chercheurs disposent d'une collection de 16 années de périodiques en libre-accès, ce qui est exceptionnel en France. Parallèlement le fonds de culture générale va se développer : le public étant isolé de tout lieu culturel, la bibliothèque a dû répondre à ce nouveau besoin. Paradoxalement, la bibliothèque de l'X est une bibliothèque d'enseignement et de recherche scientifique et une bibliothèque de loisirs.
- 8 A partir de la célébration du bicentenaire le secteur Patrimoine s'est peu à peu structuré : archives-musée-expositions. Ce secteur est devenu la vitrine culturelle active de l'Ecole.
- 9 Parmi les bibliothèques d'enseignement et de recherches françaises la Bibliothèque centrale de l'X présente un caractère spécifique car c'est à la fois une bibliothèque, un centre vivant d'archives administratives et scientifiques et un musée aux collections hétéroclites. Avec la Bibliothèque de l'Ecole nationale des beaux-arts à Paris, la Bibliothèque centrale de l'X est la seule bibliothèque publique qui soit dans ce cas. Cette triple mission se rencontre presque systématiquement dans les bibliothèques universitaires américaines où le passé est considéré comme le garant de l'avenir.
- 10 A la fin de ce siècle la bibliothèque se voit confrontée à plusieurs problèmes pour continuer ses missions dans les mêmes conditions :
 - franchir la date fatidique de l'an 2000 pour le système informatique. La mission est accomplie, nous avons changé le progiciel « fait main » contre un progiciel « prêt à porter ». Les données ont été converties, et l'ergonomie du système satisfait les usagers.
 - deux problèmes majeurs demeurent quant aux locaux : 1/ la réfection des salles de lectures : la décoration de style « pur Giscard » est en l'état, or des matériaux tels que la moquette ont une longévité réduite. 2/ l'extension des magasins de stockage va devenir d'ici cinq ans un problème incontournable car la Bibliothèque centrale de l'X est une bibliothèque dotée de collections au fort développement : les périodiques.
 - le problème du budget. Une bibliothèque scientifique c'est d'abord une bibliothèque de périodiques. Or un abonnement à un périodique scientifique pour une année coûte en moyenne 6 000 F. Ces périodiques de recherche sont à 95 % édités en langue anglaise aux Etats Unis essentiellement ; le coût ne fait qu'augmenter car nous cumulons la hausse normale des coûts à celle du dollar. Les abonnements de périodiques représentent les 3/4 du budget d'acquisition de la Bibliothèque.
- 11 La Bibliothèque ne relevant plus d'une direction scientifique mais d'une autorité administrative, il est très difficile d'obtenir le budget nécessaire pour maintenir les collections au niveau de l'enseignement et de la recherche. Au moment où l'Ecole

affiche une ambition internationale, on offre une vitrine défraîchie et une documentation qui va très rapidement devenir obsolète. Après plus de deux cents ans d'existence, l'ambition de l'établissement pour la Bibliothèque est peu à peu en train de s'essouffler faute d'interlocuteur autre que la divine providence qui a, semble-t-il, toujours veillé sur cet établissement.

- 12 Face à la révolution du numérique, à l'apparition des publications en ligne, l'Ecole, qui jusque-là a toujours été un précurseur, risque pour la première fois de manquer le coche.
- 13 La cohérence des fonds d'archives et d'objets est l'une des caractéristiques essentielles des fonds patrimoniaux de la Bibliothèque. Ces fonds sont complétés par une documentation scientifique de haut niveau. Les chercheurs, les enseignants, les élèves ont à leur disposition un fonds qui répond à leur attente, il serait dommage que cette situation se détériore.
- 14 L'équilibre délicat qui règne entre les trois fonctions de la Bibliothèque risque d'être rompu au profit de la seule conservation du patrimoine, fonction moins coûteuse que le maintien de collections scientifiques à un haut niveau, situation qui serait dommageable pour la mission d'enseignement et de recherche scientifique de l'Ecole.

Liste des Conservateurs de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique

1794-	1795	Pierre JACOTOT
1798-	1804	François PEYRARD
1804-	1818	Etienne Marie BARRUEL
1818-	1842	Ambroise FOURCY
1842-	1854	Nicolas Georges COURTOIS (X 1798)
1854-	1860	Claude François GAULTIER (X 1810)
1860-	1876	Auguste MANGIN (X 1830)
1877-	1883	Emile SCHULTZ (X 1852)
1883-	1894	Henri REVIN (X 1864)
1895-	1899	Georges Nicolas Paul COLLLOT (X 1853)
1900-	1913	Gaston PINET (X 1864)
1913-	1925	René Eugène TOURNAIRE (X 1873)
1926-	1930	Jacques Henri COBLYN (X 1895)
1931-	1934	Marcel François Louis ROLLAND (X 1899)

1934-	1939	Pierre Auguste GRILLET (X 1920 S)
1939-	1943	Julien Joseph BUAT
1943-	1956	Edmond BLAESSINGER
1957-	1976	André MOREAU
1976-	1980	Geneviève FEUILLEBOIS
1981-	1986	Andrée CARPENTIER
1986-	1995	Francine MASSON
1995-	2007	Madeleine de FUENTES Thierry BOUCHER

AUTEUR

MADELEINE DE FUENTES

Conservateur en chef de la Bibliothèque